**Indices de prix calculés avec les effets fixes selon la méthode des ventes répétées**

**Remarque : avec correction d’hétéroscédasticité**

*Méthode utilisée* : Un autre mode de calcul permet d’obtenir les indices de prix des marchandises échangées. Par la méthode des ventes répétées, le calcul des effets fixes permet d’obtenir la courbe d’indices de prix.

Graphique : L’indice de valeur est calculé en faisant l’indice de la valeur totale échangée par année et représenté par la courbe rouge. Les indices de prix sont représentés par la courbe bleue.

Bayonne :



Bordeaux :



La Rochelle :



Marseille :



Nantes :



Termes de l’échange

Bayonne :



De manière générale entre 1750 et 1780, les indices de prix (à l’exportation et importation) et les termes de l’échange oscillent entre 0,8 et 1,2 sur la période.

Avant 1750, les termes de l’échange sont tirés par la hausse de l’indice de prix à l’exportation. Il s’en suit une baisse des termes de l’échange jusqu’en 1755 (malgré un rebond en 1752 suite à la diminution des indices de prix à l’importation), liée à la baisse des indices de prix à l’exportation (de 1,2 à 0,8) corroborée à une hausse des indices à l’importation (de 0,8 à 0,9). Le pic observé en 1777 est causé par une hausse des indices de prix à l’exportation tandis qu’ils restent stables à l’importation.

Les termes de l’échange sont difficilement interprétables après 1780 puisque nous n’avons aucune donnée entre 1780 et 1788 concernant les importations et entre 1780 et 1787 pour les exportations.

Bordeaux :



Sur la période 1720-1780, les termes de l’échange dans le port de Bordeaux sont relativement stables entre 1 et 1,5 avec de faibles variations au cours de la période en termes d’ampleur. Les termes de l’échange auraient néanmoins tendance à baisser avec le temps du fait de la hausse des indices de prix à l’importation entre 1735 (de 0,5) et 1780 (à 1).

A noter, un pic en 1748 causé par une hausse importante des indices de prix à l’exportation, passant de 0,9 en 1745 à 3,9 en 1748.

Les termes de l’échange sont difficilement interprétables à partir de 1780 avec une absence de données entre 1780 et 1787 (plus précisément aucune donnée entre 1778 et 1787 à l’exportation et entre 1780 et 1788 à l’importation).

La Rochelle :



L’évolution de termes de l’échange, entre 1718 et 1780, est marquée par de nombreuses fluctuations entre 0,8 et 1,4, à l’image des variations des indices de prix aussi bien à l’importation qu’à l’exportation.

Les termes de l’échange à La Rochelle diminuent fortement en 1721 suite à la hausse des indices de prix à l’importation (passant de 1 à 1,7 entre 1719 et 1721).

La période 1763-1768 connait un pic (atteignant 1,4) qui s’ensuit d’une chute brutale des termes de l’échange. Ce phénomène est lié, dans un premier temps, à une hausse des indices de prix à l’exportation supérieure à ceux à l’importation. Puis, les indices de prix vont diminuer conjointement jusqu’en 1766 tandis que les indices de prix à l’importation vont augmenter subitement, contrairement aux indices à l’exportation, provoquant la chute des termes de l’échange dans le port de La Rochelle. Enfin, les indices de prix à l’importation vont diminuer de manière immédiate et importante (de 1,6 en 1768 à 1,1 en 1770) stabilisant de fait les variations des termes de l’échange autour de 1,1.

A partir de 1780, l’évolution n’est plus interprétable à cause de l’absence de données entre 1780 et 1780 aussi bien pour les importations que les exportations.

Marseille :



L’évolution des termes de l’échange est relativement stable sur la période 1722-1780 entre 0,9 et 1,2, du fait de la hausse conjointe, en moyenne sur la période, des indices de prix à l’exportation et à l’importation.

On observe un léger pic en 1732 du fait de la hausse des indices de prix à l’exportation. Ainsi qu’en 1775 avec des indices de prix passant de 1,6 à 2,3.

Entre 1758 et 1762, les termes de l’échange vont diminuer, atteignant leur niveau le plus bas sur la période (à savoir 0,7), puis une très forte augmentation pour atteindre 2. Ce phénomène s’explique par une hausse des indices de prix à l’importation (du fait des importations d’huile d’olive à un prix unitaire élevé en 1758) qui a lieu avant la forte augmentation des indices de prix à l’exportation en 1762 (passant de 1,6 à 3,3).

Les termes de l’échange dans le port de Marseille ne sont pas interprétables à partir de 1780 à cause de l’absence de données entre 1781 et 1788 concernant les importations et les exportations.

Nantes :



De manière générale entre 1730 et 1780, on observe une hausse en moyenne des termes de l’échange sur la période. En effet ils passent d’environ 0,9 entre 1730 et 1760 à environ 1,3 jusqu’en 1780.

Il convient de noter que toutes les variations des termes de l’échange sont tirées par les fluctuations des indices de prix à l’importation, tandis que les indices de prix à l’exportation restent globalement stables autour de 0,6.

Les deux pics observés sur le graphique, à savoir en 1748 et 1761 sont provoqués par deux chutes importantes des indices de prix à l’importation.

L’évolution des termes de l’échange ne sont pas interprétables entre 1780 et 1788 à cause d’un manque de données sur les importations et exportations.